



L'écho des bahuts n° 5

Bulletin mensuel de la section FSU Martigues/Port de Bouc/côte bleue

Mars 2013

L'édito:

Voilà, nous sommes de plain pieds dans le second semestre scolaire. Les vacances s'achèvent et pour certains d'entre nous, c'est la période où l'on se projette déjà dans l'année prochaine: mutations, formations, commandes de matériel... Cette année, à l'heure où l'on pense déjà à la rentrée prochaine, c'est l'incertitude qui caractérise l'avenir de l'école. A quelle sauce seront nous cuisinés en septembre? Nouveaux programmes? Nouvelles organisations du temps scolaire? Nouvelles gestions des établissements? Evidemment, si à la FSU nous avons des indices de réponses, nous vous les donnerions. Mais nous savons au moins une chose: que nous ne voulons pas être tenu à l'écart de ce qui se prépare au ministère. Nous voulons peser de toute notre passion pour l'enseignement dans les choix qui vont refonder l'école. Alors nous continuerons à négocier, à vous informer, et à mobiliser le plus largement possible la profession. Cette mobilisation, dont nous reparlons dans cette lettre, sera à la hauteur des

enjeux. Le 12 février dans le primaire, nous avons montré la détermination des enseignants. La grève du 31 janvier a permis de faire revenir le gouvernement sur le jour de carence dans la fonction publique (mais qui reste une aberration à combattre aussi pour les salariés du privé!). Alors chers collègues, ne doutez pas de notre engagement auprès de vous pour défendre et améliorer le service public d'Education. Nous sortons renforcés et unis du congrès FSU 2013: de Martigues à Poitiers nous nous sommes dotés d'un outil syndical efficace, moderne, porteur de valeurs humanistes et d'une volonté féroce de justice sociale. Vous pouvez compter sur les militants de votre section locale pour faire vivre ce syndicalisme. Bonne période, que vos projets se réalisent, que vos élèves réussissent!

Frédéric Grimaud

Secrétaire section locale FSU

Article 1: La Loi d'Orientation

« Une réforme de l'Education OUI, mais PAS SANS NOUS » ...

voilà ce que l'on pouvait lire sur la banderole du SNUipp 13 qui ouvrait la manifestation à laquelle 1500 enseignants du primaire ont participé le 12 février. A Martigues comme dans beaucoup d'endroits, la mobilisation fut historique: 80% des collègues en grève, de nombreuses écoles fermées. Et le message est bien passé: cette réforme est un bricolage, fait dans la précipitation, qui n'apporte pas de réel gain pour les élèves et détériore les conditions de travail des enseignants.

Désormais, nous savons que la très large majorité des villes va repousser le décret sur les rythmes à 2014...et de l'aveu même du ministre, aucun maire ne pourra mettre en place cette réforme en pleine campagne électorale. Donc si le projet est repoussé à 2014...ne va-t-il pas tomber à l'eau tout bonnement? Ce serait l'occasion d'ouvrir correctement ce chantier, dans le calme, la concertation, la réflexion. Car une réforme de l'Education Nationale, ambitieuse, garantissant l'égalité, la réussite des élèves, l'amélioration des conditions de travail des uns et les conditions d'apprentissage des autres... nous sommes 100% des enseignants à la souhaiter. Pas seulement au primaire comme les médias le laissent sous-entendre. Pour ne citer que cet exemple, la réforme des lycées aussi aurait grand besoin d'être complètement revue! Cette année, ce sera la première session du BAC version « réforme du Lycée »... et les craintes exprimées par le SNES-FSU se confirment: la situation est inacceptable, ni pour les élèves, ni pour les enseignants sur qui vont devoir se plier en 4

pour que le BAC se passe relativement bien.

Alors, de la maternelle à l'Université, cette grande réforme de l'Education, on l'appelle de tous nos vœux! Encore faut-il qu'elle soit faite dans l'intérêt des élèves, et en concertation avec nous... et ça, en ce retour de printemps, nous le montrerons à nouveau au ministre, en retournant dans la rue si il le faut!



Manifestation le 12 janvier à Marseille

Carte scolaire à Martigues

Le nombre d'enseignants du 1^{er} degré a sensiblement augmenté depuis cette rentrée. Nous ne pouvons que nous en réjouir. En revanche, cela reste encore largement insuffisant eu égard à la véritable saignée qui s'était opérée ces dernières années dans l'Education nationale. C'est la raison pour laquelle il est encore difficile d'être remplacé sur Martigues (et ailleurs) et les effectifs par classe sont encore bien trop élevés.

En ce qui concerne la carte scolaire départementale, le DASEN (le directeur académique) a partiellement entendu le SNUipp. S'il est vrai qu'il est revenu sur les seuils inadmissibles d'ouverture et de fermeture d'il y a deux ans, s'il est vrai qu'il a assoupli certaines mesures (notamment, moins de fermetures que prévues), les postes de RASED n'ont pas augmenté. Dans ces conditions, comment va-t-on s'occuper des élèves en grande difficulté ?

Sur Martigues, deux fermetures sont à prévoir : l'une à l'école maternelle Canto Perdrix 2 et l'autre à l'école élémentaire Robert Daugey. Nous avons une ouverture à surveiller à l'école élémentaire Antoine Tourrel et une ouverture de poste maître E (RASED) à l'école élémentaire Henri Tranchier.

Valérie Dussol,

Secrétaire du SNUipp Martigues.

Prochaine RIS

**La prochaine Réunion
d'information Syndicale
aura lieu
samedi 16 mars à
la maison des syndicats
de Martigues
(9h à 12h)**

À partir de 8h30 un accueil convivial autour d'un café sera assuré par les militants de la section locale SNUipp.

Ordre du jour:

- La carte scolaire pour la rentrée 2013: les ouvertures fermetures de postes
- La loi d'orientation: où en sommes nous?
- Les emplois d'avenir
- Le mouvement
- L'entretien avec l'IEN
- Les relations avec la mairie.
- Questions diverses



Bilan du

750 délégués présents à l'ouverture du 7ème congrès national de la FSU à Poitiers

La FSU a vingt ans. Créée en 1993 après l'éclatement de la FEN, la FSU n'a eu de cesse d'apporter un souffle nouveau au syndicalisme français au travers de ses pratiques démocratiques, de ses revendications et défense des personnels, de ses propositions de transformation sociale

Bernadette Groison y a fait un discours introductif resituant le contexte actuel d'une crise économique sans précédent avec les politiques d'austérité qui l'accompagnent.



A Martigues, 150 militants de la FSU se sont retrouvés sur 2 journées pour échanger, débattre, et préparer le congrès national de la FSU.

Abrogation de la journée de carence: une victoire qui en appelle d'autres!

Le jeudi 31 janvier a été marqué par la première journée de mobilisation dans l'Education nationale depuis le changement de majorité. Les enseignants du bassin martégal ont répondu présent à cet appel à la grève. 21 % de grévistes au collège les Amandeirets, 41 % au collège Henri Wallon, 39 % au lycée général Jean Lurçat (30 % au LP), 40 % dans les écoles de Martigues...

Des chiffres très supérieurs à ceux fournis par le Ministère (18 % des professeurs des écoles, 15 % dans les collèges, 9,5 % dans les lycées généraux, 8,5 % dans les lycées professionnels). L'explication de ce décalage n'est pas à rechercher dans un quelconque particularisme régional mais dans un mode de calcul national pour le moins discutable. En effet, le pourcentage de grévistes retenu par le Ministère est calculé à partir du nombre total d'enseignants. Sont pris en compte ainsi dans le calcul, les professeurs qui ne travaillent pas ce jour là, ceux qui sont en arrêt maladie, en formation pédagogique, voire en voyage scolaire. Pour la petite histoire, il faut savoir que cette manipulation comptable a été élaborée par les ser-

vices du précédent gouvernement. On peut regretter que, sur ce point au moins, la rupture annoncée par le président Hollande ne soit pas au rendez-vous.

Reconnaissons toutefois, qu'il y a un domaine dans lequel le changement de méthode est indiscutable : celui de l'écoute et de la prise en compte des mobilisations sociales. Pour preuve, quelques jours à peine après la grève du 31, le gouvernement annonçait qu'il abrogeait la journée de carence dans la Fonction publique. Cette modeste victoire nous apporte la démonstration que le changement annoncé par le nouveau gouvernement, c'est par l'action que nous l'obtiendrons.



Demi-journée de formation syndicale le 11 février, organisée par le SNES au Lycée Paul Langevin (Martigues)

Philippe Sénégas

Secrétaire SNES Martigues



Venezuela: les défis de la révolution bolivarienne

Présentation/Débat autour du livre:

« **Hugo Chávez et la Révolution Bolivarienne : promesses et défis d'un processus de changement social** »

de Patrick Guillaudat (en présence de l'auteur)

**Jeudi 14 mars 2013 à 18 h,
salle Gallian Hurard,
Maison du Tourisme
Rond-point de l'Hôtel de
Ville. Martigues**

congrès

FSU

La refondation de l'école, ses avancées et ses absences de rupture avec certaines politiques passées, la mobilisation en cours pour une autre réforme des rythmes scolaires, le projet de loi dit acte 3 de la décentralisation y ont été abordés.

La FSU a l'ambition d'agir sur le syndicalisme en France et en Europe, par sa demande d'adhésion à la CES, par ses propositions d'actions unitaires avec les autres organisations syndicales, par son objectif de construction d'un outil syndical de type nouveau avec ses partenaires, notamment la CGT et Solidaires.

Autant de questions essentielles qui vont être traitées durant cette semaine d'échanges en profondeur.

Alain Barlatier
Secrétaire départemental FSU 13

Bouches-du-Rhône 13 Education

FSU. Le congrès départemental s'est ouvert hier à Martigues.

Pour une autre refondation de l'école

« Deux jours seulement après un premier mouvement sur le projet de loi de refondation de l'école, le FSU a tenu la première journée de son congrès départemental hier à l'hôtel de ville de Martigues. Ouverte par Alain Barlatier, secrétaire général de la FSU 13, les débats sur les quatre grands thèmes (éducation, formation, culture et recherche), services publics, un enjeu d'actualité, en France, en Europe et dans le monde, pour des alternatives économiques, sociales et écologiques, pour les droits et les libertés » et « état du syndicalisme et avenir de la FSU ») se poursuivront lors de la deuxième journée de ce congrès le 30 janvier.

Essentiellement conçus pour ses « gens battants » de professeurs, la FSU applique aussi des infrastructures de santé, des travailleurs sociaux, des conseillers d'orientation psychologiques (tropic), et présente l'originalité d'un fonctionnement en tendances, chacune disposant d'un temps de parole pour exposer ses positions. Mais au-delà des moments d'analyse, un sujet fait consensus actuellement à la FSU : l'opposition au projet de refondation de l'école présenté mercredi au conseil des ministres par Vincent Peillon. « Nous ne sommes évidemment pas opposés à une réforme, il ne faut pas en rester à celle de Xavier Dorez mais il faut qu'elle représente un vrai gain pour les élèves et qu'elle soit mieux articulée avec le hors temps scolaire », souligne Christophe Doré, directeur d'école à Vitrolles et secrétaire départemental du SNUipp (enseignants du premier degré).

« Si les enseignants ne sont pas par principe opposés à la semaine de 4 jours et demi, la mise en œuvre de celle-ci dès la rentrée 2013 poserait une série de problèmes. » Notre exigence est basée sur le constat de l'impréparation de la réforme qui nécessite une consultation large et un débat

débat avec les parents, on ne peut pas brider une réforme de ce type en quelques mois », poursuit Christophe Doré qui plaide pour que « l'ensemble des acteurs de la communauté éducative apporte sa pierre ».

Vice-président PCF du conseil régional chargé des lycées, Jean-Marc Gaspolin, considérait que « tout n'est pas joué, les parlementaires sont en débat », tout en évoquant aussi la menace du transfert de la formation professionnelle vers les Régions : « Le président de l'association des Régions de France souhaite ce transfert de compétences, dans une et non tournée uniquement vers les entreprises » mais cette position n'est pas celle de la Région PACA, ni de beaucoup d'autres.

Repenser la réforme

Face aux accusations d'immobilisme qui n'ont pas manqué de fleurir depuis mercredi, Christophe Doré évoque une autre refondation que la FSU appelle de ses vœux : « Un projet qui porte l'idée de l'égalité dans la réussite, une école démocratique qui ne prépare pas le CV socialiser les moins à part le "pôle", une école obligatoire jusqu'à 17 ans, une école qui forme à la citoyenneté avec la notion de culture commune qui doit être comprise non pas seulement au sens "d'être cultivé", d'avoir des centres d'intérêt artistiques mais qui repose aussi sur la compréhension de savoir vivre ensemble, une école qui puisse rendre les élèves acteurs de la vie sociale ».

Christophe Doré le résumait : « C'est ambitieux mais l'école doit être ambivalente par définition. » Quant à la vieille ardeur, « les profits sont des profits », le responsable syndical cite des chiffres instructifs : « au début de carrière, un enseignant gagne 1 600 euros en France contre 2 500 euros en Allemagne. Au bout de 10 ans d'ancienneté, la différence est encore plus importante : 2 100 euros contre 3 200 euros. »

JEAN-FRANÇOIS ARNECHAND

Débrayage au lycée et LP Jean Lurçat

Suite à deux incidents entre des agents du lycée et les personnels de direction survenus les 8 et 9 février, les enseignants et agents du lycée et LP Jean Lurçat ont voté en AG le lundi 11 à 13 h 45 un débrayage massif de soutien aux deux agents. La direction a accepté lors de cette demi-journée de grève de recevoir une délégation pour échanger sur les dysfonctionnements et sur le climat et conditions de travail dégradés depuis 2 ans.

Les problèmes relationnels sont de plus en plus pesants et les personnels du lycée ont fait, une fois de plus remonter aux personnels

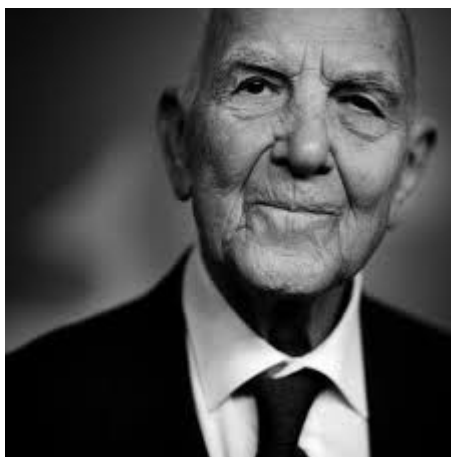
de direction leur mal-être croissant au lycée.

A la suite de cette entrevue, nous avons fait une demande par voie hiérarchique, d'audience auprès des services du rectorat.

Le mercredi 13 février, nous avons été reçus par deux représentants du recteur en présence de notre proviseure. Lors de cette entrevue, il a été convenu par tous de la venue d'un proviseur de vie scolaire au lycée pour écouter les personnels et la direction afin de trouver des solutions pour rétablir un dialogue et une confiance entre les personnels et leur hiérarchie.

Outre ces problèmes relationnels, en cette période de DHG, le lycée Jean Lurçat perd encore pour la rentrée prochaine des moyens et par deux fois la DHG a été massivement rejetée lors des CA du 14 février et 8 mars (seuls les personnels de direction ont voté pour). Des courriers de demande de soutien ont été envoyés à monsieur le député maire G Charroux et à monsieur le président du conseil régional M Vauzelle et une nouvelle demande d'audience va être faite auprès du rectorat.

Christine Lemassu



La FSU salue la mémoire Stéphane HESSEL

C'est avec émotion que nous avons appris le décès de Stéphane Hessel, grand résistant, qui avec détermination et force, a défendu les idées du Conseil National de la Résistance sa vie durant.

Nous nous souvenons qu'il nous appelait en 2004, avec ses camarades de résistance pour le sixantième anniversaire du CNR, à nous consacrer

"aux causes politiques, des injustices et des conflits sociaux, et non plus seulement à leurs conséquences", à définir ensemble un nouveau "Programme de Résistance pour notre siècle. Sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales".

Il a été un véritable "passeur" pour les jeunes générations au travers de son livre "Indignez-vous" qui a connu un succès considérable.

Il nous avait fait l'honneur de préfacier la brochure FSU "Fiers du Service Public", avec sa gentillesse naturelle. Comme il l'a écrit, nous restons fiers du service public "c'est une question de dignité humaine et de cohésion sociale".

A tous ses proches, nous apportons notre soutien dans cette épreuve. Nous savons que son héritage nous restera précieux.

Communiqué de la FSU
Les lilas, le 27 février 2013

Les membres de la section locale sont à votre disposition pour défendre vos droits, répondre à vos questions,

Frédéric Grimaud: école Tranchier

Philippe Sénégas: Lycée Lurçat

Andjelko Svrclin: Collège Wallon

Valérie Dussol: école Saint Pierre

Christine Lemassu: Lycée Lurçat

Myriam Guinaudeau: Brigade Martigues

Jean-Patrice Brancato: Collège Eluard

Christine Aubin: Hôpital de jour

Nathalie Navarro: Collège Daumier

Valérie Baqué: école Di-Lorto

Odile Vaisse-Tessier: école Saint-Julien

Jean-Marie Paoli: retraité



fsu.martigues@gmail.com

FSU Martigues côte bleue